

FEMME (suite)

Décembre 08

- aujourd'hui déployer leur talent et leur énergie dans ce spectacle qui a changé le cours de leur vie.

Le fait de recruter vos artistes dans les townships, était-ce une façon de remercier le sort de vous avoir permis de sortir de la misère?

Oui, bien sûr! C'est la musique et la danse qui nous ont gardées en vie du temps de l'apartheid.

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées avec ces jeunes artistes?

Les difficultés résidaient dans le fait que la plupart des jeunes artistes ne comprenaient pas et ne connaissaient pas leur propre culture. Ils ne savaient ni chanter ni danser le répertoire traditionnel. Cela est dû au fait que, du temps de l'apartheid, nous les noirs n'avions pas le droit de pratiquer notre culture en public.

Quel fut le moment le plus exaltant de cette aventure?

C'est quand les jeunes ont enfin compris de quoi nous parlions. C'était surtout exaltant de voir des gens du monde entier venir écouter ce que nous avions à dire à travers nos chansons, nous permettant ainsi de partager notre expérience avec eux.

Aux Folies Bergère du 9 décembre 2008 au 4 janvier 2009!

www.umojalespectacle.com